

MØLLER PLESSSET

Møller-Plessset est une formation noise rock, originaire de Rennes, musicalement proche de groupes nord américains comme *Jesus Lizard*, *Don Caballero* et *US Maple*. Après un premier album remarqué et de nombreux concerts en France et en Europe, leur second projet discographique, intitulé '**The Perturbation Theory**' est le fruit d'une nouvelle collaboration avec le dessinateur **em**. Ce sont les structures rennaises, *Perte et Fracas* et *Overcome* qui assurent respectivement la production et la distribution de ce CD-comix.

Né en 1996, **Møller-Plessset** est initialement un duo de guitares acoustiques pour qui les compositions contemporaines de *Steve Reich*, de *Leo Brouwer* ainsi que la musique traditionnelle d'Afrique de l'Ouest sont des sources d'inspiration majeure. Un batteur et un chanteur rejoignent rapidement la formation pour apporter davantage de rythme et de souffle aux créations. Puis, après une interruption involontaire de plus d'une année, les deux guitaristes troquent leurs guitares électroacoustiques contre des guitares électriques. La musique de **Møller-Plessset** gagne alors en amplitude et en impact.

Au cours de l'année 2002, à la suite de prestations scéniques et d'une maquette remarquées, l'association rennaise *KFuel* propose au groupe de produire leur premier album. Ce dernier, intitulé '*Rather Drunk Than Quantum*' résulte du travail conjoint de **Møller-Plessset** et d'artistes dessinateurs et vidéastes. Le groupe se produit à plus d'une soixantaine de reprises en 2003 et 2004 notamment lors de tournées en France, Allemagne, Benelux, République Tchèque, Italie, et avec des groupes comme *The Ex*, *Melt Banana*, *Les Wampas*, *Hella*, etc... Une prestation scénique aux Transmusicales de Rennes en 2003 est à noter.

Le nouveau projet discographique, '**The Perturbation Theory**', témoigne de la démarche d'ouverture artistique de **Møller-Plessset** : aux morceaux interprétés par le groupe uniquement, deux morceaux acoustiques accompagnés de deux chanteuses viennent s'ajouter ainsi qu'une composition électronique. L'étroite collaboration avec le dessinateur **em** (du collectif *La Chose*), initiée pour le premier album, se prolonge avec la production d'un comix d'une quarantaine de pages qui accompagne le CD. Le même auteur a conçu un packaging original et soigné. Ce CD-comix est produit et édité par le nouveau label rennais *Perte et Fracas Records*, fondé par un ancien membre de *KFuel*. *Overcome* assure la distribution française et diverses structures indépendantes ont la charge de proposer '**The Perturbation Theory**' dans plusieurs pays européens et nord-américains. Le label autrichien, *Interstellar Records*, va sortir au printemps 2006, en coopération avec *Perte et Fracas Records*, la version vinyl des deux albums de Møller-Plessset sous forme d'un double LP.

Concerts

Plus d'une quinzaine de concerts en Bretagne avant l'automne 2002 dont :

08/05/97	Rennes @ Les Tontons Flingueurs (+ Raeo (US))
20/05/98	Guingamp @ MJC (+ See Saw Motion (Rennes))
16/02/00	Rennes @ Le Jardin Moderne (+ Laddio Bolocko (US), Third Pole (Rennes), A Cake A Room (Rennes))
28/03/01	Rennes @ Festival de poésie de l'Université de Rennes 2 au Jardin Moderne (+ Ulan Bator (Paris))
26/04/02	Rennes @ Le Mondo Bizarro (+ Melted Men (US))
Tournée européenne avec le groupe japonais Scalene (automne 2002)	
28/11/02	Bordeaux @ Le Local Universel (+ Hypos (Bordeaux))
29/11/02	Lyon @ Akadémie de la Kontre-Kulture
30/11/02	Poitiers @ Le Cluricaume
01/12/02	Ieper @ The Vort'n Vis
02/12/02	Amiens @ Le Babylone
04/12/02	Amsterdam @ OCCII
05/12/02	Hambourg @ Scandia Bar
06/12/02	Salzgitter @ JKW Forellenhof (+ Jason Experience (All.) + Black Spring (All.))
07/12/02	Chemnitz @ Bulli's
08/12/02	Dresde @ AZ Conni (+ Fun (Fin.) + Herodishonest (Fin.))
09/12/02	Leipzig @ Zoro (+ P.A.I.N. (UK) + Fun (Fin.) + Herodishonest (Fin.))
11/12/02	Karlsruhe @ Eerdbeermund
12/12/02	Reims @ CS Turenne (+ Submerge (Reims))
13/12/02	Paris @ Alternation
05/02/03	Nantes @ Blockhaus (+ The Paper Chase (US))
07/03/03	Rennes @ Le Jardin Moderne (+ Robocop Kraus (All.))
28/03/03	Lorient @ Le Manège en Chantier (+ Les Wampas)
03/06/03	Nantes @ L'Olympic (+ The Ex (PB))
10/06/03	Dunkerque @ Jokelson (+ Guapo (UK))
11/06/03	Lille @ La Malterie (+ Guapo (UK) + Milgram)
12/06/03	Paris @ Festival franco-tchèque MOO à l'Echangeur (+ Gnu (Rép. Tchèque))
21/06/03	Rennes @ Fête de la Musique au Jardin Moderne (concert acoustique)
28/07/03	Quimper @ Festival Chacal à Poil
19/09/03	Amiens @ Festival de la Briqueterie
18/10/03	Reims @ Festival Octobrock (+ Tang
Tournée en République Tchèque	
23/10/03	Strasbourg @ Molodoi
24/10/03	Cheb @ Na Sandich (+Deti Deste (Rep. Tchèque))
25/10/03	Tabor @ Orion
26/10/03	Karlovy Vary @ Rotes Berlin (+ Accoustic Noise (Rep. Tchèque))
27/10/03	Prague @ Strahov 007 (+ Gnu (Rep. Tchèque))
28/10/03	Kostelec @ Club 87
01/11/03	Rezé @ Barakason (+ Zone Blanche + Hutchinson)
08/11/03	Cherbourg @ Café Racer (+ Ronin (It.))
14/11/03	Poitiers @ Confort Moderne (+ Melt Banana (Jap.))
20/11/03	Brest @ Salle du CLOUS (+ Dogger + Mondial Coconut)
26/11/03	Rennes @ Ubu (+ Sitronapoo + Smooth)
05/12/03	Rennes @ Festival des Transmusicales au Village (+ Hocus Pocus + Mix City)

14/02/04	Rennes @ Antipode (+ The Ex (P.B.))
06/03/04	Lyon @ Festival Musiques en Marge (+ Simfela + Impure Wilhelmina (Sui.) + Unlogistic +Kubla Khan)
20/03/04	Limoges @ Caf'teur (+ Loisirs (Poitiers))
Tournée italienne avec Hella	
04/04/04	Dijon @ Les Tanneries
06/04/04	Isola (Slovenie) @ Shotoklub
08/04/04	Gênes @ Milk Shake (+The Champagne Kiss (USA) + Experimental Dental School (USA) + Amtrak (All.))
09/04/04	Rome @ Init
10/04/04	Mirandola @ Aquaragia (+ Early Day Miners (USA))
11/04/04	Castelfranco Veneto @ Officina di Buenaventura (+The Suicide Club (It.)+ The Champagne Kiss (USA) + Superluceturas (It.) + Experimental Dental School (USA) + Amtrak (All.))
23/04/04	Cherbourg @ Café Racer (+ Krutekruth + Spinoza Project + Al Wentio)
11/06/04	Macon @ Festival Contre Cour Cave à Musique (+ Program (Pol.))
22/10/04	Orléans @ Anniversaire Radio Campus Orléans Astrolabe (+ La Caution + Noisebuilder + The Elektrocution)
29/11/04	Rennes @ Mondo Bizarro (+ Bellini (It.))
31/03/05	Rennes @ Le Jardin Moderne (+ Room 204 + Don Lurie + Mistress Bomb H)
01/04/05	Lorient @ Festival Breizh Disorder, Le Manège (+Sleazy Joke + Hellscrack + La Defense Cunningham + Patch'up + Abomifreux + Bonehouse (All.))
21/04/05	Ste Croix Volvestre
22/04/05	Toulouse @ Fantomas (+ Bumblebees)
23/04/05	Lacapelle-Marival (Lot) @ Festival Burpcore Show 3 (+ Bumblebees + 37500 Yens + Marvin + Madmois L)
27/05/05	Reze @ Barakason (+Car Crash+ Headcases + Lab°)
02/06/05	Rennes @ Festival MOO au Jardin Moderne(+ Zoambo Zoet Workestrao(Slovénie))
27/06/05	Paris @ Les Voutes (+ Ruby Red Gun + Lawrence Wasser (Bel.))
18/10/05	Rennes@Cirque Electrique (+ The Evens + Avv & Stella)
Tournée en Autriche et République Tchèque	
25/10/05	Plsek@Paluba (+ Kusumam)
26/10/05	Prague@Strahov 007 (+Bugmen + Deti Deste + The Third Memory)
27/10/05	Linz@STWST (+ Jancee Pornick Casino)
28/10/05	Jihlava@Festival du film documentaire au Rock Manana (+ OTK)
29/10/05	Innsbruck@PMK (+ Bug + Reflector)
17/11/05	Limoges@Festival Melting Pop (+ Ruby Red Gun (Qatar) + Pravda)
10/12/05	Poitiers@Le Pilori, Festival Barathon

Contacts

Labels

Perte et Fracas (<http://www.perteetfracas.org/>)
30, av. de la Fôret - 35340 Liffré
06.24.44.20.16

Interstellar Records (<http://www.interstellarrecords.at/>)

Distributeur

Overcome Records (<http://www.overcomerecords.com>)
BP 80249 - 35102 Rennes CEDEX 3
Tel : 02.99.67.87.60

Booking

Range Ta Chambre (<http://assorangetachambre.free.fr>)
Le Jardin Moderne
11, rue du Manoir de Servigné – 35000 Rennes
Tel : 02.99.33.88.23

Chroniques



“The Perturbation Theory”
Perte et Fracas Records – 2005

MusicZone, webzine

Nervne kousavá, neucesaná a podmanivá zároveň. Asi jako když se holou dlaní probouráváte do klubka potměšile kousajících drátů a při tom ani přes jemnou bolest nepřestáváte, protože víte, že to přesně takhle má být, když cíl je paráda.

Ano, ani do muziky francouzských post-rockových alternativců Moller-Plesset, kapely u nás již poměrně známou a zdomácnelou, což ostatně dokazuje i název jedné ze skladeb tohoto recenzovaného alba zvanou "Cheb", se člověk nedostává snadno. Francouzská energická úderka při tom vychází z poměrně jednoduchého nástrojového obsazení. Dvě jen lehce elektrifikované kytary, mírně hysterický zpěvák a tak akorát sekavé a rytmicky zajímavé bicí k tomu. Jenže tahle parta si i v tak základním obsazení dokáže hrát! Skoro až jazzove potrhle, rockove výbušně i melodicky nárezove dohromady.

Dvě zmíněné, jak jsem již psal mnohdy až akusticky znející kytary, jsou jako by základem celé té neuchopitelnosti. V tom jim pak velmi pomáhá místy až deklamovaný mírně jecivý zpěv. A bicí? Ty k tomu tvoří potřebný pevný rád, ačkoli ani pan bubeník není rozhodně jen nějaký nástrojove přesný suchar.

Dohromady si tenhle projev omotává poslucháče jako pavoučí nitky, aby při pozorném poslechu zjistil, že v pavucine nesedí nebezpečný pavouk, nýbrž zajímavé melodie schované za tepajícím post rockovým předivem, když mám být stručný.

Letos vydané album Moller-Plesset nazvané "The Perturbation Theory" nabízí celkem osm skladeb a i přes to, že ty všechny se drží přibližně výše popsaného stylu, zní album poměrně pestré. Vždyť už jen úvodní "Megavix" jakoby se skládala hned z dvou písní dohromady. Dva předposlední kousky zase více než obohacují hlasy hostujících zpěváků. A obzvláště "Purple Rape", kde se jemná souhra obou tentokrát plně akusticky znejících kytar, mení v dialog lehce ochraptělého zpěváka a eroticky znející zpěvacký, je pro mne téměř tím nej na tomhle albu.

Deska "The Perturbation Theory" bude zcela jistě ušní lahůdkou pro všechny fanoušky najazzlého tepavého post core rocku, vychutnávace akustiky v rockovém provedení, stejně jako pro všechny ty, pro něž experimentování v muzice neznamená neobvyklé nástrojové obsazení, ale rádi se nechávají unést tím, co lze vykultit v obsazení klasickém. Zde trochu odbocím a upozorním, že kapele, jak si již ctenář možná všiml, schází basa. Ale verte mi, chybí, leč neschází.

Webzine STNT – Sans Tambour Ni Trompette

Je comptais sur la prochaine sortie en double vinyle des deux premiers efforts de Moller Plesset pour vous parler, enfin, de « the perturbation theory »...mais comme ce projet est repoussé à une date ultérieure, il ne me reste plus qu'à me jeter dans le grand bain de la chronique... car jusqu'à maintenant je ne savais pas trop quoi

penser de ce disque. Attention je ne parle pas des cinq nouvelles chansons qui se situent musicalement dans la continuité de « rather drunk than quantum », à savoir ce savant mélange noise rock bluesy qui excelle dans la rencontre de Us Maple, Mule, Condense, Colossamite et autres maîtres du son noise rock des nineties, chers aux cœurs de nos amis musiciens. Le chant est tout particulièrement réussi sur cet opus et donne un ton nouveau à l'ensemble...un côté désespéré et embué d'alcool... genre sortie de bar particulièrement avinée. De plus avec « megavix » les Mollers ont écrit un putain de classique de noise music, vous savez un de ces morceaux qu'on retrouve sur toutes les mix tape des copains sans que personne ce soit passé le mot. Non, non, ce n'est donc pas les nouvelles chansons qui me font tiquer. C'est plutôt les trois morceaux qui suivent, à savoir des reprises de « megavix », «purple rape » façon unplugged avec invités au chant Laetitia Sheriff et Isa Valenti, ainsi que le remix électro d'un des deux guitaristes du groupe. Les morceaux sont joliment revisités, mon préféré c'est le duo entre Gilles et Laetitia sur « purple rape »...mais j'ai cette impression que ce disque n'est pas fini, comme s'il manquait quelques chose...peut être que j'aurai préféré au moins trois ou quatre autres morceaux tout simplement...ben ouais je fais mon difficile mais avec de pareille formation à part chipoter je ne vois pas trop ce que pourrais dire de plus. Dois-je insister sur la superbe pochette et sa bande dessinée, non ? ! Vous l'avez bien compris même si ce nouvel effort de Moller Plesset me laisse certains jours sur ma faim, il reste un disque d'une classe certaine...ben ouais quand même, il faut que cela soit dit !

Pepper Zone, webzine

Tu prend le disque dans tes mains, tu le déballes : un premier fourreau de toute beauté. Que découvre t'on ensuite ? Un deuxième fourreau de toute beauté au sein duquel est inséré un comix de 40 pages !! Rien que l'artwork général du disque est une preuve d'achat potentiel. Un artwork sublime, un comix agréable proposé par le dessinateur Em qui tourne autour de l'aliénation que provoque la télévision. Moller plesset nous offre son second opus, après la sortie du premier par l'association K-fuel ; pas étonnant d'ailleurs qu'ils se soient rattachés à eux, tant la noise du trio est dans la droite lignée de la distro rennaise. Les 6 premiers titres sont effectivement dans la lignée des influences énoncées : Jesus Lizard ou Don Caballero. Même goûts pour les guitares acérées, pour les structures alambiqués et les ambiances tendues et angoissante. Les deux avant derniers titres sont des complaints acoustiques (le groupe jouait à la base en acoustique) auxquels est venu se joindre deux chanteuses. Pour finir, Moller plesset se fend d'un titre un poil electro bizarre en guise d'outro, histoire de montrer leur ouverture d'esprit. « the perturbation theory » est un bon disque, complexe et inventif musicalement, recherché et superbe esthétiquement. Vous

n'aurez donc aucune raison de ne pas vous pencher sur cette galette distribuée par Overcome...

Kerosene, fanzine

Merci Dan de m'avoir donné la possibilité de chroniquer des disques faits d'autre chose que de guitare folk, de batterie jouant des rythmes lents, de chants jamais criés, toujours posés. Il n'y a en effet que les instituts de sondages (oui ou non ?), les enquêtes d'opinions, de consommation (plutôt choux fleurs ou navets ?) qui vous font entrer dans des catégories. Même vos amis vous étiquettent. Et dans une ville où tout le monde écoute du gros bourrin, si vous ne suivez pas la majorité, la masse, vous êtes un « popeux » à qui on peut coller tous les qualificatifs. Mais il y a parfois plus de rébellions dans l'esprit d'un enfant de chœur que dans celui d'un punk coiffé d'une crête, armé d'une bière et paré d'un chien. Donc encore merci Dan car « The Perturbation Theory » le second album de Moller Plesset n'est pas un disque de pure pop et miracle ! Oh ! Miracle ! Je l'aime. J'aime les arrangements intelligents construits par les deux guitares. Il est toujours impressionnant de constater une telle complicité entre deux musiciens. Leurs mélodies se croisent et s'entrecroisent et lorgnant parfois vers la tristesse du blues, elles me font penser sur certains morceaux à Jesus Lizard. Elles possèdent aussi une construction répétitive et tournante qui peut rappeler la musique cyclique, mécanique de Steve Reich. J'aime aussi la complémentarité des voix, l'une rauque l'autre plus aigue qui ont des reflets Fugazien. Notons aussi la participation de Laetitia Sheriff et la chanteuse de 13th Hole pour des morceaux acoustiques en tout cas plus pop, car il y a bien une raison au fait que je chronique ce disque. Un dernier argument pour le oui, pour l'adhésion à ce disque est que l'album est accompagné d'un comix d'une quarantaine de pages réalisé par le dessinateur em.

Positiverage, webzine (<http://www.positiverage.com/>)

Deuxième album pour ce combo discret de Rennes, et avant même de parler de musique, force est de constater que ce nouvel album est encore présenté d'une bien belle manière. Comme pour "Rather Drunk Than Quantum", leur premier disque, c'est le dessinateur eM qui est responsable du graphisme et de la BD livrée avec le disque. L'ensemble est superbe. Pour ce qui est de Moller Plesset, ces grands défenseurs d'une noise claire et complexe reviennent avec toujours autant de déviance. Jamais un groupe n'aura tant titillé le "Placebo" de Condense, sans pour autant en être une copie. Moller Plesset reste bien plus cérébral que Condense — le groupe gagnerait d'ailleurs à plus d'assise par moment — mais on y retrouve une même complicité entre ces guitares au son clair, une même tension, et quand le chant s'énerve un peu, une même rage désespérée. Le groupe s'en tire à merveille. Ne cherchez pas de la mélodie facile et de l'accroché évidente, on vient ici pour se laisser envivrer par les notes de guitares et leurs boucles indomptables, on vient ici pour se perdre et oublier les conventions, on vient ici pour explorer ou retrouver des chemins débroussaillés par certains aïeux américains. Et pourtant, les rennais gardent une énergie bien directe qui leur évite l'abstrait excessif des formations plus expérimentales. Il n'y a que le chant parfois trop monolithique qui aurait tendance à me décevoir, mais très franchement, les rennais viennent de pondre un deuxième album à la hauteur de nos espérances. Et la présence de Laetitia Sheriff sur "purple rape" ou Isa Valenti (de 13th Hole) sur "Megavix" ne fait que me confirmer. Ces demoiselles n'apportent en réalité guère plus d'émotions à ce disque, mais la noise qui s'en dégage n'en a définitivement pas besoin. Un disque sous forme de tableau-sombre et torturé qui s'écoute et se regarde avec un grand plaisir.

Nextclues, webzine (<http://www.nextclues.com/>)

J'ai mis 10 jours à retrouver ce disque parti se protéger au fond de mon sac entre les baleines repliées de mon parapluie. Il a fallu attendre une journée de pluie pour que je le récupère. Ca ne serait jamais arrivé si j'étais breton et c'est justement le cas de Moller Plesset qui sort son excellent deuxième album sur le label Perte &

Fracas. Accompagné d'un beau comix d'Em, le cd est déjà un superbe objet, cartonné, sobre et soigné. A l'intérieur, c'est la même chose: la musique de Moller Plesset se glisse tout en finesse et en impertinence dans les traces de Don Caballero, d'Hella ou de Gastr Del Sol. Entre ses intonations noise et le chant, plaintif et parlé, parfois hurlé, toujours judicieux et bien placé, qui achève de donner une touche plus noire à cet album, Moller Plesset a réussi la performance de me faire regretter le chômage technique de mon parapluie au printemps.

(9/10) {Olivier}

Bokson,webzine (<http://www.bokson.net/>)

Des groupes décalés et noisy comme peut l'être Moller Plesset, la France n'en compte pas beaucoup. Pour se familiariser avec cette approche du rock n'roll, il faut malheureusement trop souvent traverser l'Atlantique. Les plus énervés de Condense avait, chez nous, ouvert une brèche il y a quelques années, et les rennais semblent avec ce deuxième opus, prendre définitivement la relève. "The Perturbation Theory" semble moins accessible que son prédécesseur au profit d'une plus grande aisance rythmique, d'une maturité définitivement acquise, et d'une profondeur sans faille. Car il faut pouvoir suivre Moller Plesset et ses enchaînements de plans aux guitares souvent répétitives ou tranchantes, et à la rythmique décousue. On pense souvent d'ailleurs à The Ex pour le rabachage, cette ambiance tendue laissant les portes grandes ouvertes à l'improvisation tout en laissant limites et contraintes s'échapper. Pour preuve ces deux titres acoustiques sur lesquels apparaissent tour à tour Laetitia Sheriff et Isa Valenti (13th Hole), et ce packaging né de leur collaboration avec le dessinateur Em proposant un comix d'une cinquantaine de pages. Dommage que la complexité de la musique de Moller Plesset effraie les oreilles novices, car il s'y cache une richesse que l'on aimerait souvent prescrire au plus grand nombre. Admirable.

Matthieu (06/05/2005)

Liste de distribution, X-Mist, Nagold, Allemagne (<http://www.x-mist.de/>)

2nd full album by this excellent french Post-Rock trio! 8 tracks musically in between DON CABALLERO and KARATE, and at least as good as both of them, with a way more energetic approach in their music! Additionally this comes with luxuriously-styled packaging, as a digipak including a 50-pages comic-booklet!

Ouest-France, Edition de Rennes du 05/04/2005

Les rennais de Moller Plesset sortent aujourd'hui dans les bacs leur nouvel album, Perturbation Theory. Un disque étonnant et émouvant.

Un nouvel album, huit chansons et une dialectique implacable. *Perturbation Theory*, titre emprunté au physicien Moller, manipule une fois de plus la décomposition avec un réel bonheur. Rythmique à l'envers, guitares trébuchantes, créativité foisonnante, l'architecture du nouvel album étonne puis émeut. La maison Moller, c'est un quadrilatère à sept côtés avec sous-sol à l'étage, cuisine désaménagée et grenier au salon. L'entrée se fait par la fenêtre, la sortie par le tuyau de douche. Charpentiers et princes de la déconstruction, les rennais esquissent à l'arcane des lignes mélodiques avec la rondeur de l'angle droit. Les mots restent un prétexte, le chant défie toute idée de mélodie. Dans ce dédale sonore, l'accord idéal n'a pas sa place. « *L'univers des Moller Plesset n'est pas d'accès facile mais on n'a jamais eu l'intention d'être une usine à tubes. La réussite commerciale n'est pas le moteur du projet. On fait juste ce qu'on aime* ». Et avec ceux qu'ils aiment. EM, dessinateur branché surréalisme, emplit le superbe écrin de ses subtils crayonnages, Laetitia Sheriff et Isa Valenti apportent un lumineux contrepoint au chant torturé et crépusculaire. Le groupe avoue « *ne pas aimer la surenchère dans un genre qui souvent s'y prête* » et se considère définitivement « *comme un groupe rock'n roll* ». Immanquable.

“Rather Drunk Than Quantum”

KFuel Records -2003

Melodick, webzine, Février 2004 (<http://www.melodick.com/>)

on est d'abord interpellés par la pochette ; le premier contact. l'homme paraît mentalement fou. le chien est plutôt rassurant. on ne sait pas à l'avance ce qui va se passer. petite appréhension.

puis « the show » explose comme un coup de tonnerre. son riff/refrain entêtant témoigne, dès la première seconde, de la puissance sonore du groupe. de son aisance dans la complexité. les chansons s'enchaînent, parfaites. et on serait presque prêt à pardonner au quatuor le petit manque par-ici, la faute de goût par-là, ou encore le trop plein de structures alambiquées dans ce coin. mais rien ne manque. mais la faute ne vient pas. mais rien n'est en trop.

moller plesset joue avec les nerfs. son rock bruitiste et mélodique rappelle quelque fois les grandes heures de condense (« 1-1-2 » en particulier). et c'est bien la première fois, depuis les sus-cités, que l'on peut effectuer un tel rapprochement concernant un groupe noise français. les guitares prennent un malin plaisir à déstructurer les mélodies pour en recréer de nouvelles alors que le chant, titubant et chaotique cherche et trouve finalement sa place dans ces méandres infinis.

élégante et névrosée, la musique de moller plesset vient réveiller nos démons. les titille. les affame. et on comprend vite que leur rassasiement passera obligatoirement par ce « rather drunk than quantum ». le tout est servi par un packaging vraiment réussi, un livret-comix effrayant et trois vidéos-clips.

comme deux falaises séparées par du vide, où moller plesset serait le fil salvateur du funambule.

ajouté le 12.02.2004
Repilé

FreeMusic, webzine tchèque, Octobre 2003

(<http://www.freemusic.cz>)

Clever: Francouzská nezávislá muzika byla vždycky hodně zajímavá: od svébytné scény "screamo" kapel v polovině devadesátých let až po soucasné výboje avantgardních Cheval de Frise. Rekl bych, že Moller-Plesset leží tak nekde uprostřed mezi temito dvema proudy. Mají v sobe nepopíratelné ovlivnění produkcí labelu jako Touch and Go nebo Quarterstick, ale zároveň i jakousi "evropskou oduševnělost", která jim dodává opravdu velikou originalitu.

Smart: Fakt skvelej digipack, to jsem dlouho nevidel! A hustá muzika, tohle mužů! Odkud to je?

Clever: Moller-Plesset jsou čtyři a jsou z Rennes. Nemají baskytaru. Krome hlasu a bicích používají ještě dve kytary a práve jejich nápaditá souhra dodává jejich muzice tu strhující sílu. "Rather Drunk Than Quantum" mi paradoxne připomíná tábořskou Deverovu chybu - ta sice pracuje "jen" s dvema baskytarami a bicími, ale její hudba má podobné vyznění, jako "dvoukytarová" jízda Moller-Plesset. Žádná kytara není "vedoucí", obe spolu spíš rovnocenne komunikují a vytvářejí nekdy dost krkolomné, zároveň ale pořád ještě srozumitelné obrazce.

Smart: To je pravda. U týchle muziky nekdy hrozí, že se stane nepochopitelná pro ty, co jí jen poslouchají. Že tomu jako rozumí jen ty, co to hrajou, chápeš co chci říct. Ale tohle je docela pořád nářez. Jako že je tam slyšet, že tam jsou různé protiproudy a víry, ale pořád te to ještě hodně lehce strhne jedním směrem, rozumíš... Je to hodně uhlitý. Fakt dobrý!

Clever: Je to trochu jako The Jesus Lizard - podobne plíživé a znepokojující kytarové riffy, nekonvenční rytmika a nemocná atmosféra paranoidního polodeklamovaného "zpevu". Moller-Plesset se mají na nekolika koncertech objevit v Česku (podrobný rozpis snad bude brzo i na stránkách Freemusicu), což by mohla být zajímavá zkušenost - podobnou muziku totiž většinou provozují dost podivné existence...

Smart: Sám jseš dost podivná existence. Z mého pohledu je tohle jedna z nejzajímavějších desek za poslední dobu. Je to fakt něco

novýho! Americký kapely by daly nevíme co za to, aby znely takhle autenticky a takhle podivně. A z tehle kluku to prostě leze úplně samo.

No Brain No Headache, webzine, Juin 2003 (<http://www.nobrainnoheadache.com/>)

Ce nom donné à une théorie de l'hyper-polarisation statique du polyméthinéimine (?), a entraîné quatre Rennais dans une alchimie complexe et une technique de composition assez inhabituelle. Le concept est en effet plus que surprenant. Quelle musique peut bien se cacher sous ce pseudonyme alambiqué? Totalement inconnu du grand public les Rennais de Moller Plesset ne sont pourtant pas novices en la matière puisque ceux ci ont commencé leurs expérimentations en 1996. Cet album est ainsi le fruit d'un long travail appliqué entre le groupe et divers artistes, dessinateurs et vidéastes. Le packaging est donc dessiné par Em éditeur de Comix, l'album s'enrichissant aussi de trois vidéos clips remarquables. Mélodies électriques et rythmiques sinusoïdales, Moller Plesset est passé maître en la matière pour désorienter l'auditeur. Breaks, contre-temps, chutes vertigineuses, ce groupe qui se dit influencé par Don Caballero et US maple, vous invite à une excursion mathématique d'exception. Deux chanteurs qui se répondent sans temps mort, inventent d'inextricables courbures électriques, tels de véritables architectes sonores. Condense, Fugazi ne sont pas très loins, la fibre rock'n roll en plus notamment sur le morceau "Who Do You Think You Are?" assurément renversant. Une légère atmosphère noise plane aussi quelquefois sur cet album. Même si il est parfois difficile de s'approprier l'intégralité de "Rather Drunk Than Quantum", force est de constater que ce disque est assez surprenant.

Magazine Fanfare, revue trimestrielle, Juin 2003

Voilà un disque comme on aimerait en entendre plus souvent! Sans aucun doute la surprise de ce printemps! Publié par un tout jeune label, Moller-Plesset présente ici son premier essai discographique. Et quel essai! L'atmosphère dégagée par les 10 titres évoque toutes sortes d'influence, sans que l'on puisse vraiment les identifier. Sans doute est ce là le signe d'une maturité certaine. Certes, on peut avancer une évidente similitude avec US Maple, dont Moller-Plesset serait l'équivalent hexagonal, mais ce serait trop réducteur de s'en tenir à cet unique rapprochement. Plus globalement, on peut rattacher les bretons aux artistes des écuries Touch & Go et Skingraft pour l'international, et leur trouver des connivences lointaines mais certaines avec Condense et Pigz Will Toast, voire Prohibition. Les guitares, s'appuyant sur une rythmique solide et inventive, s'enlassent et s'entremêlent dans une dissonance parfaite et mesurée, se répondant sans cesse en se complétant à merveille. Ici, la technicité n'est pas un obstacle au plaisir: loin d'être rébarbative, elle participe activement à l'enivrement que procurent les mélodies. L'objet dans son ensemble est magnifique, le packaging, accompagné d'un petit livret comix, réalisé par EM de la Chose (association editrice de comix) est de toute beauté. Rien n'est laissé au hasard, la démarche est aboutie et réfléchie dans les moindres détails. C'est superbe, on en redemande.

Positiverage, webzine, Mai 2003 (<http://www.positiverage.com/>)

Derrière un packaging dévoilant le mal-être sous sa plus belle forme (dessin de em), nous découvrons une musique tout aussi angoissante, mais tout à fait inspirée. Nouveaux venus dans le paysage noise français, Moller-Plesset sort directement un premier album digne de ce nom (normal quand le groupe à 6 ans d'existence!). Guitares incisives (trois), furie malade, vocaux malsains, rythmes déstructurés, confusion maîtrisée... Tous les éléments qui ont fait le succès de groupes comme US Mapple se retrouvent dans ce disque. Les amateurs de guitares vont être

servis (le groupe se dispensant aisément d'une basse). Mais, si ce disque nous replonge dans un style musical qui a cartonné dans les années 90 puis s'est discrètement évaporé, le quatuor rennais le fait avec beaucoup de classe et de savoir faire. Pas de tâtonnement ici. Le groupe connaît la recette et l'applique à merveille, au risque de tomber dans les mêmes pièges que ses aïeux : le mal de crâne assuré au bout du sixième titre ! Mais peu importe, chaque morceau s'écoute avec bonheur, comme un ensemble, et les aficionados de cette noise complexe seront enchantés de découvrir un groupe français à la hauteur des références d'antan. On regrettera juste un manque de respiration, et une certaine redondance sur la longueur de l'album. En attendant, on n'avait pas vu ça depuis bien longtemps.

Kill What, fanzine - webzine, Avril 2003 (<http://www.killwhat.com/>)

Une esthétique de nerf et d'acier qui maltraite la grammaire des notes et crée des collisions entre ces deux voix en quête d'attention. Presque jalouse l'une de l'autre, elles se sentent quasiment toujours obligées de se couper la parole. Un dialogue de sourds, perturbé par ces deux guitares débridées qui brodent leur noise dans la répétition et le bancal. L'urgence de l'instant n'est jamais sous-estimée. On pousse la déraison par dessus bord pour voir ce que l'on pourra bien sauver. Une musique désincarnée et mal peignée qui a besoin de bien peu pour mettre à sac toutes les conventions musicales. A cet égard, on ne peut s'empêcher de rapprocher Moller Plesset des feux Condense, un groupe qui semble les avoir directement influencé. Et en soufflant suffisamment sur les cendres des Lyonnais, Moller Plesset semblent avoir déniché quelques braises sous-jacentes bien vives. Rien à redire. (8/10)

Bokson, webzine, Avril 2003 (<http://www.bokson.net/>)

On pouvait entendre par ci par là que Rennes était un véritable vivier en matière de noise à la française. Je n'en avais toujours pas la preuve avant que mon cher facteur (et oui des fois on l'apprécie) ne dépose le premier album de Moller Plesset dans ma boîte aux lettres. Vite inséré dans ma platine histoire de vérifier ces rumeurs, ce disque m'a mis en deux temps trois mouvements et je n'ai pu que me soumettre sadiquement à une écoute intégrale. Citant US Maple comme une de ses influences principales, le combo rennais se plaît à proposer un rock qui ne court malheureusement pas assez les bacs et qui parfois nous rend nostalgique de l'époque Condense. Ici, les structures basiques font sourire et on se complait à surprendre insolemment l'auditeur grâce à un rock n'roll imprévisible, bourré de surprises rythmiques, portant bien haut le drapeau de la distorsion, du bruit et de l'originalité ("The Show"). Que ce soit au niveau instrumental ou vocal, Moller Plesset débroussaille le genre sans jamais être prétentieux en insérant subtilement de fines mélodies souvent complémentaires allant presque jusqu'à lui donner une couleur pop. Pour preuve, nous retiendrons plus particulièrement le superbe "X-Kape" tout en montée ou le chant fait toute l'ambiance du morceau, "Honey" pour le travail des guitares, "1-1-2" pour l'originalité rythmique et "Who Do You Think You Are?" pour l'incroyable vibration rock n'roll qui s'en dégage. On pouvait, au mot noise, penser instantanément au chaos. Moller Plesset semble avoir vu le vent venir et s'est, avec réussite, appliqué à accoucher d'un album mûrement réfléchi qui peut se targuer de ne souffrir de quasiment aucun écart de jeunesse. Les rennais réussissent ainsi le difficile pari d'innover tout en ne se fermant aucune porte. En plus de cela, le groupe peaufine son image par un packaging adéquate et de qualité comprenant une bande dessinée, mais aussi par des bonus vidéo qui finiront certainement de vous convaincre. Tout simplement un disque pour surprendre autant que vous pouvez l'être.

TRUST, Magazine allemand, Avril 2003

Moller Plesset aus dem französischen Rennes widmen sich auf ihrer DebiE CD dem Math-Rock der Skin Graft-Schule Chicagos. Bands wie Don Caballero, US Maple oder Karate fallen einem sofort als Vergleiche ein. Geschick variieren die vier Franzosen ihren

Sound zwischen Hektik und Ruhe, Laut und Leise, Jazz und (Noise-)Rock und verfallen dabei nicht in reines "gedaddel". Ergänzt durch drei sehenswerte Videos und verpackt in einem wunderschönen Pappschuber mit einem aussergewöhnlichen 16-seitigen Comic, lässt diese Veröffentlichung keine Wünsche offen!

L'Oeil Electrique, Magazine bimestriel, n°27, 2003 (<http://www.œil-electrique.org/>)

On le savait déjà depuis, par exemple, US MAPLE, il est possible de faire un album de rock'n'roll, un vrai, entièrement mu d'une énergie déglinguée et vouée au désastre, sans passer par la structure couplet-refrain et l'obligatoire enchaînement de riffs par trop référencés. Moller Plesset, après avoir expérimenté le free électroacoustique à la Jim O'Rourke, a durci le son en l'électrifiant. Il en résulte des morceaux en « montée », dont les mélodies de guitares, de type sinusoïdales, entremêlées et complémentaires, volontiers dissonantes, expriment une franche exaspération. Cette impression est soulignée par les voix, souvent appuyée, rythmique, et basée sur le souffle pour la principale, énermée et disposant d'une sorte de distorsion naturelle pour la seconde. Ce pourrait être cacophonique, mais pas du tout, l'ensemble étant fermement maintenu par le batteur, véritable taulier de l'affaire, qui manie avec agilité breaks et contretemps. Positionnement contemporain et sauvagerie, expérimental'n'roll, voilà qui génère un album passionnant, dont les écoutes successives révèlent la véritable ampleur. K-FUEL records, pour sa première production, fait bien les choses, le son étant appuyé par un visuel impeccable : une élégante bichromie et une bande dessinée de em, activiste aux éditions La Chose, narrant la triste destinée d'un gamin monomaniaque, fou de l'idée de la guitare. A noter que le cd contient trois vidéos hypnotiques d'EKO-DAY BLIND, franchement mal indiquées. Il eut été intéressant d'avoir les paroles, pas toujours audibles, tant les titres laissent présager un sérieux travail socio-politique (Doggy, I Want My Drink, Gimme The «La Chaise»). La prochaine fois, peut-être

Ouest-France, Edition de Rennes du 23/12/2002

Encore un petit nouveau dans la flore sans cesse croissante des disques de labels locaux. Les quatre rennais sortent pourtant du lot avec leur premier album. Rather Drunk Than Quantum tient de l'expérimentation rock. Deux guitares saturées, une batterie et un chanteur se déchaînent suivant un principe de boucles qui s'entrecroisent. Le résultat est surprenant, intelligemment bancal et bourré d'énergie Un nouvel élève surdoué à l'école du courant noise...

Fanzine STNT - Sans Tambour Ni Trompette (<http://www.stnt.org/>)

Les premiers essais « démographiques » du quatuor (deux guitares, une batterie, un chanteur) furent peu distribués. Pourtant un fort caractère musical transparait dans ces titres. Une utilisation assez personnelle de la guitare sèche avait tendance à retenir toute notre attention. Sur ce premier album, exit la guitare toute sec ! Et la surprise est d'autant plus renversante que la musique de Moller (pour les intimes) y gagne en émotion et en densité. Les guitares ne cessent de se croiser. Se décroiser. Pour mieux s'enlacer de nouveau. Les mélodies arrivent toujours à point nommé. Rien de claquant ni de tape à l'œil ici. Juste de la classe. Des chants ni criés, ni parlés, se répondent sans temps morts. Chacun dans un ton qui lui est propre. Ils renforcent le côté très émotionnel des morceaux. Les influences sont si bien digérées qu'il ne me vient que peu de choses à l'esprit à ce propos. On peut juste signaler qu'une légère atmosphère (nostalgique ?) du meilleur de la scène « noise » française des années 90 peut être détectée à certains moments. Le « placebo » de Condense m'est venu plusieurs fois à l'esprit, allez savoir pourquoi, et Hash Over aussi. Pour le reste on se rendra du côté plutôt nord américain de l'atlantique. Pas loin de chez Craw, d'Us Maple et consœurs. Pas très proches musicalement les uns des autres. Mais je crois que c'est un signe d'ouverture ou d'un état

d'esprit en commun. Il y a de grandes chances. Moller Plesset risque de chatouiller plus d'une oreille avec cette noise bluesy rock and roll. Cette première sortie, si longtemps désiré, du label K Fuel, vaut son pesant de cacahuètes. Je vous le dis, moi ! En plus le visuel est à la hauteur de l'événement.

Liste de distribution X-Mist, Nagold, Allemagne (<http://www.x-mist.de/>)

impressive album by this french band! 10 songs of progressive Math-Rock, in the tradition of bands like COLOSSAMITE, U.S.MAPLE, GASTR DEL SOL or DON CABALLERO, but with more rock-like song-structures! highly complex and technical, but at the same time energetic and sharp! and to top it off, this CD comes in real exquisite packaging!

